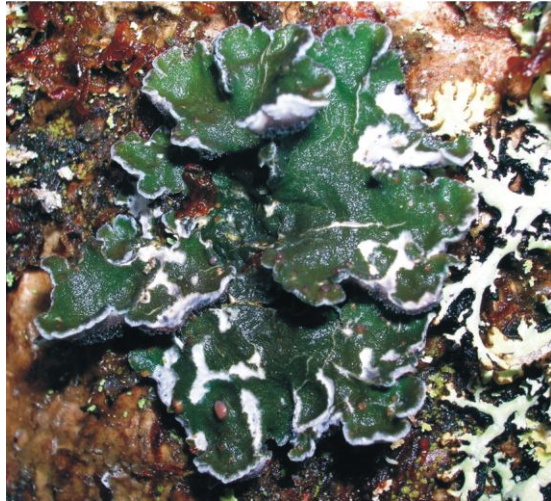


Érioderme boréal

Erioderma pedicellatum



© ROB CAMERON

Les lichens sont formés par l'association d'un champignon et d'une algue ou d'une cyanobactérie.

Certaines des caractéristiques distinctives des lichens s'observent mieux à la loupe.

Description de l'espèce

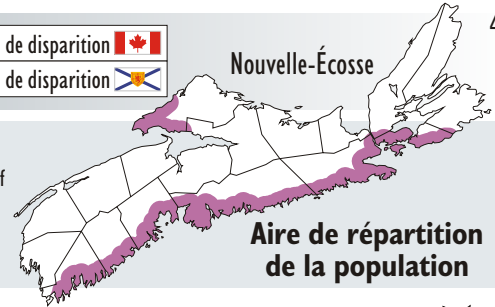
Un cyanolichen foliacé (qui a l'aspect d'une feuille). Ses lobes retroussés laissent apercevoir sa face inférieure blanchâtre. Son thalle (parties végétatives qui ressemble à une feuille) est vert à l'état humide et gris foncé à brun à l'état sec. Sa face supérieure est recouverte de poils blanchâtres, fins et doux. Des apothécies (organes de fructification en forme de disque) sont situées principalement sur le bord de ses lobes. Sa face inférieure est recouverte de poils blanchâtres. L'érioderme boréal a habituellement un diamètre de 2 à 5 cm, mais peut parfois atteindre 12 cm de diamètre.

STATUT

En voie de disparition 

En voie de disparition 

Nouvelle-Écosse



Aire de répartition de la population

On sait que l'érioderme boréal vit à au moins neuf endroits le long des côtes est et sud de la Nouvelle-Écosse.

Habitat

Observé la plupart du temps sur le côté exposé au nord du tronc de mature ou d'ancien sapins baumiers et qui sont situés au pied de pentes exposées au nord (ou au nord-est) à moins 25 km du littoral, à une altitude maximale de 300 m au-dessus du niveau de la mer.



© N. DIAM, CHECAMERON



© TROY MCKILLIN

On l'observe dans des habitats frais et humides, sous un couvert forestier naturel à la fois bas et clairsemé.

Faits intéressants

- L'érioderme boréal est un indicateur de la qualité de l'air local. Il se trouve uniquement là où la pollution atmosphérique est faible.
- Il fixe l'azote atmosphérique. Il a donc un effet bénéfique, car l'azote est souvent un nutriment limitatif.
- En Suède, l'érioderme boréal ne vivait qu'à un seul endroit, qui a été protégé pour tenter de conserver l'espèce. Cependant, la terre adjacente a été coupée à blanc, et le lichen a disparu. L'espèce est maintenant disparue de ce pays.
- L'érioderme boréal a été surnommé le « panda des lichens »!

Espèces similaires

Remarque :

L'érioderme boréal se trouve presque toujours dans le même habitat que les deux espèces suivantes.

Coccocarpia palmicola :

Bleu gris foncé; lobes arrondis (2 à 5 mm); rares apothécies.

Lobaria scrobiculata :

Bleu gris pâle (sec) à bleu gris riche (mouillé); lobes de 10 à 12 mm; pas de poil.



© ROB CAMERON

© TROY MCQUELLIN

Menaces à la survie de l'espèce

- La pollution atmosphérique et les pluies acides.
- Les coupes à blanc et les plantations d'arbres.
- L'aménagement des terres.
- Le changement climatique et les phénomènes météorologiques violents.
- Le manque de connaissances nous permettant de déterminer son habitat.

Ce que vous pouvez faire

Apprenez à reconnaître cette espèce et signalez toute observation. Si vous trouvez un érioderme boréal, ne le cueillez pas. Photographiez le spécimen et prenez note de l'endroit où vous l'avez observé. Faites la promotion de pratiques forestières durables et réduisez vos émissions de gaz à effet de serre à la maison et au travail.



© ROB CAMERON



© BRENNAN CAVENHILL

Organismes à contacter, renseignements et rapports d'observation

Organismes à contacter : METNE, 902-424-2176

Renseignements : www.registrelep.gc.ca

Rapports d'observation : 1-866-727-3447 ou sightings@speciesatrisk.ca